

# La croyance

15/04/19

Nul être humain ne peut vivre sans croyance ; aucune société ne peut survivre sans une conviction minimale qui la maintienne debout. « Incapable de vivre sans certitude, l'homme préférera toujours les croyances les moins défendables aux négations les moins justifiées ». Gustave Lebon

Ainsi définie, elle est un invariant anthropologique.

Croire vient du latin « credere » qui signifie « tenir pour vrai » (Ricoeur) « faire confiance » : d'une façon générale, la croyance est adhésion à une pensée, une idée, une affirmation, une théorie, un dogme... En ce sens la naïveté, le préjugé, l'erreur, la foi, l'opinion ... aussi bien que le savoir, sont des modes différents de croyance par ce vocabulaire, on voit que l'on accorde sa créance à des représentations plus ou moins garanties.

C'est l'assentiment à une représentation. La croyance implique donc l'idée d'une absence de connaissance, car il s'agit toujours de se fier au témoignage d'autrui.

Croire, c'est sortir de soi-même pour suivre l'autre, parfois se convertir à l'autre... On ne croit pas tout seul!

## Croyance et Raison

*Comment la Raison écarte-t-elle la Croyance ?.. Le Doute !.. mais doutant de tout, pour douter il faut soi-même être quelque chose ; être sûr du cogito ; c'est à partir de ce fondement inébranlable (certain) que je vais reconstruire l'édifice du savoir.*

La croyance peut-être irrationnelle parce qu'absurde et en cela s'oppose à la raison ou bien insuffisamment fondée parce que il n'y a pas de raison suffisante pour y adhérer... dont la vérité objective n'est pas garantie, ou pas de sentiment de certitude.

La philosophie a fait le choix de séparer la connaissance de la croyance . Aristote, Hume, Descartes, (le premier à frapper un grand coup contre la crédulité dans Le Discours de la Méthode)) Hegel, ont essayé de distinguer croire et savoir (Kant) ou foi et conviction..

Or, l'idée selon laquelle croire est le contraire de savoir est de plus en plus remise en question. *La croyance n'a-t-elle pas ses raisons? Et d'ailleurs Platon ne définissait-il pas la connaissance comme une forme de croyance justifiée ? Et dans toute philosophie, n'y-a-t-il pas un point où la conviction du philosophe entre en scène ?*

Ce n'est que quand je ne sais pas que je suis amené à croire.

*La croyance n'est-elle pas le choc en retour d'une raison sur laquelle on aurait trop tiré dessus ? : la Raison est fragile, comme démoralisée. N'est-elle pas combleuse du vide, adoucisseuse des amertumes qu'évoque S.Weil ? Ne remplace-t-elle pas le besoin de normativité que la société du vide n'est plus en mesure de satisfaire ?*

Pour Spinoza, l'homme peut se fier à sa Raison car elle est une faculté divine, donc fiable.

La croyance échappe au contrôle des sujets; on ne décide pas de l'avoir. Elle n'a pas d'origine dans la Raison: elle est causée.

Et pourtant on peut savoir quelque chose sans y croire....ou croire sans vraiment savoir!«Si je crois , pense Pascal, c'est que je n'ai pas la possibilité d'établir par moi-même ce en quoi je crois et que je décide donc de me fier, d'avoir foi en ce que je crois.»

## **La décroyance**

Aujourd'hui, le ton est à la moquerie, à la suspicion, et partout surgit chagrin, regrets, réexamens: on invoque des croyances éteintes, des engagements déraisonnables et on fait acte de contrition.

*Est ce que ce sont les idées qui ont disparu ou notre croyance en elles?*

Mais la décroyance et la désillusion généralisées ne nous rendent pas pour autant plus lucides, mais plus vulnérables et plus crédules que les générations précédentes. Le discours n'est plus mesuré à l'aune de sa qualité mais à son efficacité: peu importe qu'il soit cynique et manipulateur.

## **Comment des personnes peuvent croire des choses incroyables et des choses qu'ils savent être incroyables ?**

On croit faute de savoir ou de pouvoir. La croyance a à voir avec l'ignorance : selon Platon, ou je sais que j'ignore, ou plus grave, je crois que je sais.

*Ou bien est ce de l'intempérance, de faiblesse de volonté ? Est-elle un concept de facilité? Est ce parce qu'ils croient qu'ils sont ignorants ?* Il y a des croyances qui ignorent qu'elles sont des croyances.

Toutefois, le progrès scientifique n'a pas abouti à la disparition des croyances: les avancées de l'astronomie n'ont pas arrêté les incohérences de l'astrologie.

Les Hommes ont inventé les Dieux, d'après Lucrèce, pour expliquer les phénomènes naturels qu'ils ne comprenaient pas. Il ne faut jamais « recevoir en sa créance( croire) aucune chose comme vraie si on ne la connaît pas évidemment. Quand on sait, il n'est pas utile de croire. C'est peut-être pour cela que la perception est si souvent trompeuse et mensongère. Elle se présente comme certitude, alors qu'elle n'est que confiance irréfléchie.

La démarche scientifique n'emploie pas le verbe croire. La science se contente de proposer des modèles explicatifs, provisoires de la réalité.et elle est prête à les modifier si une nouvelle information apporte une modification. *Pourquoi les religions n'en feraient-elles pas autant ? Peut-être cesseraient-elles d'être des religions ?*

*Alors, peut-on tout nous faire croire ? Toute croyance est-elle dénuée d'opportunité ?*

Et l'on ne peut croire vraiment.....qu'à la condition d'oublier que l'on croit.

Quand on sait, il n'est pas utile de croire ! *Le verbe croire devrait-il être répudié. ?* Il ne s'agit pas pour vivre, de croire, mais d'adhérer à un programme de vie,, individuel, collectif. Croire c'est choisir.

Toutefois il faut distinguer la croyance aveugle de la conviction raisonnable, la pure crédulité de la détermination réfléchie.il faut distinguer l'opinion de la foi. La foi repose sur des objets indémontrables.

Contre tous ceux qui veulent réduire la croyance religieuse à ce qu'il est raisonnable

de croire, Pascal en appelle au cœur qui seul sent dieu : le cœur a des raisons que la....cela veut dire que la croyance ne sera jamais réductible à la raison, parce qu'elle la dépasse .

### **La croyance à la source de l'action**

Hume propose que la croyance serait une idée vive et une proposition à l' action : on la retrouve dans l'induction. *Quelle est la part de la volonté ?* La volonté met en doute ou refuse !

\*Il faut croire pour faire société. Nous ne recevons plus de signes, il n'y a plus de prophètes....et personne ne sait jusqu'à quand, disait P.Sauvy

### **A quoi peut-on croire ?**

Nous ne nous engageons jamais que dans des combats discutables, sur des causes imparfaites....et refuser pour autant l'engagement, c'est refuser la condition humaine disait E.Monnier.

Or en ce début de millénaire une violence nouvelle semble avoir envahi le monde. Une folie semble s'attacher à toutes les croyances. *A quoi pouvons nous croire ?*  
J.Guillebaud

*Mais enfin comment sais-je si je sais? Ou si je crois savoir ? Pourquoi croire ceci plutôt que cela ? La croyance n'empêche-t-elle pas la recherche de vérité ?* C'est simple comme un Pascal: « Il faut savoir douter où il faut, se soumettre où il faut, croire où il faut! »....CQFD !!!!

J.A

**Revoir l'atelier connaissance et croyance.**